

<https://www.dechargelarevue.com/Sebastien-Fevry-Entre-nous-les-proies-les-plus-dangereuses-Cheyne.html>



Les indispensables de Jacmo

Sébastien Fevry : Entre nous les proies les plus dangereuses (Cheyne)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 17 janvier 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sébastien Fevry a fait des études de lettres et de cinéma et « certains de ses poèmes constituent des adaptations libres de films ou de séries », précise-t-il en note finale.

Il faut bien tenir compte de cette indication pour mieux tenter de saisir le recueil tout entier. Quelques titres de parties évocateurs en attestent : *Goudron et plumes*, *De retour* ou même *Première saison*. Cette capacité à inclure des images, voire des séquences rappelle aussi par ailleurs les poèmes qui se coltinent en général à des tableaux précis. Mais la vitesse ici l'emporte d'autant que l'écriture tend à matérialiser ce flux ininterrompu en ne concurrençant pas ce visionnage par sa propre production de figures de style. En effet le poème s'écoule souvent d'un bloc, dans une sorte de prose riche et nuancée. Où souvent l'humour le dispute au fantastique et à l'absurde.

Fantastique : ...ses parents étaient pareils à des poulpes
pareillement visqueux...

Humour : ... ces animaux dont le nom avait détalé
aussi vite que le troupeau. Un enfant à l'entrée
leur avait dit
que c'était comme des lamas
plus petits et avec trois a.
(Titre du texte : « Alpagas ».)

On n'a pas, loin s'en faut, toujours les références mais le résultat est là *sur la nappe cirée de ce poème...* Celui-ci applique souvent le principe de bascule, c'est-à-dire qu'à mi-chemin ou durant son cours, se trouve un embranchement qui le dévie carrément de son parcours d'origine ou bien inversement qui aboutit à une sorte de retour tordu au départ. Ainsi à propos de deux silhouettes indistinctes et indéterminées tout au long du texte, l'une s'approchant :

*si c'est celle-là ou l'autre
qui devra figurer
à la fin de ton poème.*

Ou bien page suivante à propos d'une demeure décatie :

*Quelqu'un habite là après tout
travaillant jour et nuit
à faire disparaître la maison du paysage
par la seule force de son esprit.*

Autre procédé qui tend à embrouiller l'esprit du lecteur, dans le texte intitulé « Transformateur », qui commence mystérieusement ainsi : *L'exception faisait signe aux fenêtres...* on a une succession de sujets dont on ignore au juste à qui ou quoi ils renvoient : *elle en avait été aveuglée. / Cette nuit-là, ils s'étaient réfugiés...* Plus loin : *Son visage disparaissait... [...] il l'entendait remuer.* On est en droit de se demander de qui ou de quoi il s'agit. On n'est pas loin du film d'horreur où l'on ne voit pas ce qui se trame au juste.

Enfin cette coïncidence bienvenue pour conclure cette lecture :

*...Par chance
l'air que tu écoutes
est pareil à l'air que tu respirez.*

*Une même chanson emplit
tes poumons
et t'empêche de suffoquer.*

Post-scriptum :

19 €. Au Bois de Chaumette - 07320 Devesset.